



PALMARES 2017

Réville

Manche
1 150 hab.

Restauration de l'église Saint-Martin



Cette église située sur un promontoire rocheux au milieu du bourg date du XI^e siècle. Sa nef a été agrandie de ses bas-côtés au milieu du XII^e. Cet agrandissement a donné lieu à la création de grandes arcades et à la mise en œuvre d'élégantes colonnettes surmontées de chapiteaux de style roman aux décors variés. Le chœur et l'arc triomphal datent du XIII^e. De part et d'autre du chœur, ont été construites la chapelle Saint-Jacques au XV^e et la chapelle de la vierge au XIX^e. Formant transept, la chapelle Saint-Eloi se rajoute au nord au XIV^e et au sud, la chapelle votive datant du début XX^e. La sacristie est construite au XIX^e.

L'église Saint-Martin, à l'exception de ses parties modernes (collatéral situé au nord du chœur, sacristie et chapelle du Sacré-Cœur) est classée Monument Historique depuis 1923.

Cet édifice a fait l'objet de plusieurs campagnes de restauration :

- la réfection de la couverture au début des années 1990 ;
- la restauration des menuiseries, des sculptures et des enduits intérieurs entre 2009 et 2012 (voûtes, sol, décapages des piliers et remplacement des pierres abîmées) ;
- la restauration de l'orgue de la tribune de l'église en 2013-2014. Cet orgue date de 1880 et est classé Monument historique ;
- la restauration des retables entre 2014 et 2016.

© Olivier Yves LAGADEC

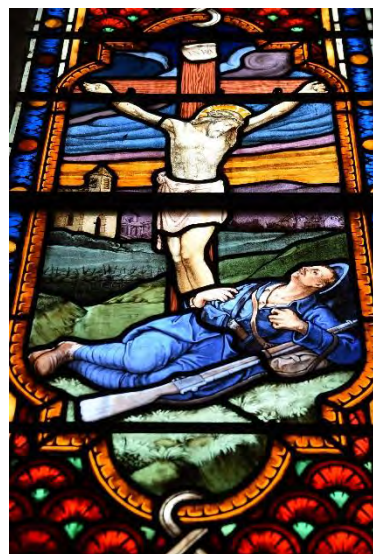
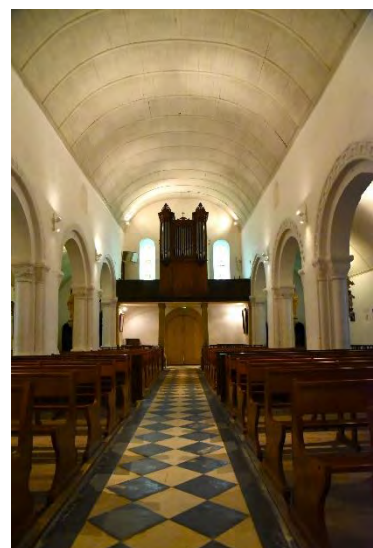




Trois semaines ont été nécessaires pour effectuer la restauration de la poutre de gloire, entre la menuiserie et les finitions des dorures. Cette poutre date de 1772 et son rôle est de démarquer la nef du chœur de l'église.

L'église de Réville fait partie des sites touristiques remarquables du Val de Saire. Outre sa vocation culturelle, elle accueille des manifestations culturelles de qualité, concerts, expositions,...

La commune a également restauré le lavoir du Moulin qui était le plus important du bourg. Ce projet a permis un travail pédagogique très riche pour les élèves (travail sur le cycle de l'eau, notion de patrimoine, transmission inter-génération). Il est situé sur un circuit touristique dans un cadre préservé.



Durée des travaux : 6 ans
Coût total de l'opération : 710 700 € TTC
Part de la commune : 34 %
6 entreprises du Bâtiment sont intervenues dont 4 adhérentes FFB



Pont-Saint-Esprit

Gard

10 392 hab.

Restauration du lavoir municipal



© Olivier Yves LAGADEC

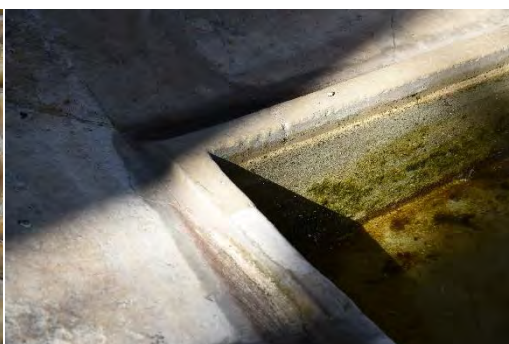
Ce bâtiment de facture néoclassique date de 1832. Peu de lavoirs ont cette taille et cette monumentalité dans le Gard. Le plan est allongé avec des ailes de part et d'autre d'un corps central traité en "serlienne" avec deux ouvertures carrées encadrant la grande entrée cintrée. Chaque aile abrite un bassin de 14 x 4 divisé en deux parties, l'une principale pour le lavage et l'autre, plus petite, pour le rinçage. La clef de l'arcade représente un dauphin et de part et d'autre, une tête barbue de Neptune est encadrée de tridents. La construction est entièrement ouverte, rythmée par des piliers supportant les fermes de la charpente, seuls les angles sont maçonnés avec pilastres d'angle et fausses baies cintrées encadrées de briques.

Situé à l'ancienne entrée de la ville, le lavoir permettait d'y faire les lessives plus facilement que sur les bords du Rhône. Il a été utilisé par les lavandières jusqu'à la seconde guerre mondiale.

Il est inscrit à l'Inventaire Supplémentaire des Monuments Historiques en 2005.

En 2011, une des deux poutres fermières de la partie centrale est tombée, menaçant l'édifice d'effondrement.

La municipalité décide alors de préserver le lavoir de la destruction. Il a fallu effectuer la réfection des charpentes et couvertures de tuiles rondes, changer des piliers et des pierres, ragréer, reprendre le sol de la calade, restaurer les bassins,...





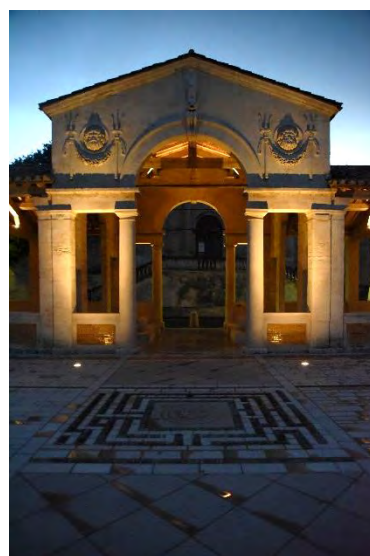
Plusieurs difficultés ont été rencontrées :

- des tirants en fibre de verre ont été posés pour encercler le bâtiment, telle une ceinture, afin de redresser le bâtiment et en tenant compte de cette contrainte dans la pose des couvertures ;
- des recherches ont été entreprises jusqu'au Portugal pour trouver des blocs de pierre de qualité identique à celles existantes pour le remplacement de 3 colonnes ;
- les briques ont été fabriquées spécialement par une entreprise qui a dû trouver le dégradé de couleurs et le fini vernissé tout en respectant les délais.

L'éclairage a été choisi afin de mettre en valeur les éléments d'architecture remarquables. Les espaces extérieurs autour de l'édifice ont également été aménagés.

Suite à cette restauration, le lavoir est redevenu un lieu de culture populaire et de lien social (séances gratuites de cinéma en plein air, expositions, spectacles, concerts, théâtre, danse, conteurs,...). Il est en permanence ouvert au public et accueille de nombreux touristes.

Durée des travaux : 15 mois
Coût total de l'opération : 1 465 000 € TTC
Part de la commune : 20 %
9 entreprises du Bâtiment sont intervenues dont 5 adhérentes FFB



Communauté de Communes de Sablé-sur-Sarthe

Sarthe

30 340 hab.

Aménagements intérieur et extérieur
du Manoir de la Cour à Asnières-sur-Vègre



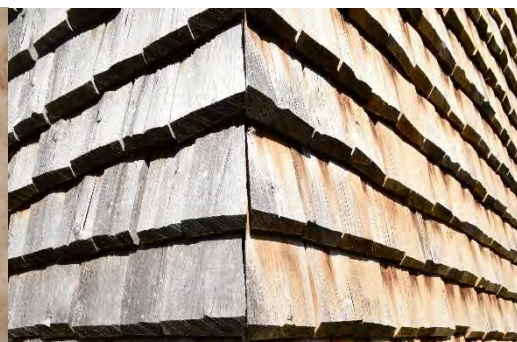
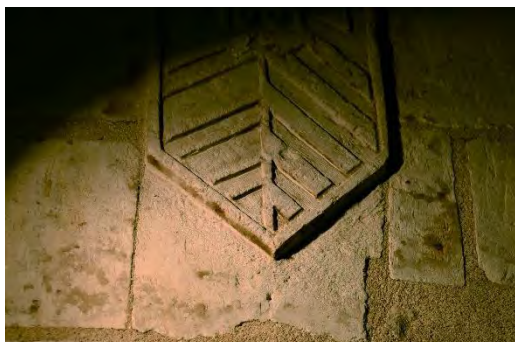
© Olivier Yves LAGADEC

Le bâtiment de La Cour a été construit à la fin du XIII^e siècle et figure parmi les rares édifices civils non-fortifiés construits à cette période aussi bien préservés. Ce bâtiment mi-civil, mi-religieux est le fruit d'une commande ambitieuse conduite par les chanoines du Chapitre cathédral du Mans. Centre administratif du fief, cour de justice, demeure prestigieuse pour les seigneurs, puis modeste ferme délaissée au XVIII^e, il est ensuite divisé en logements au XIX et XX^e.

Le choix de réhabilitation a été de retrouver les volumes originels tels que les Chanoines les ont connus. Ainsi, les éléments de cloisonnement intérieurs et autres liés au confort moderne tels que des cheminées et escaliers ont été supprimés.

Les charpentes et planchers ont été entièrement restaurés. Un chauffage au sol a été installé, alimenté par une pompe à chaleur dissimulée à l'extérieur et une chape de béton a été coulée. Afin de respecter les normes d'isolation, une charpente lambrissée de 500 m², longeant tout le premier étage, a été créée, donnant un caractère encore plus majestueux à la grande salle de justice.

Deux mezzanines ont été aménagées et donnent au Manoir un aspect résolument contemporain. Cependant, la ligne de conduite du maître d'œuvre a toujours été de respecter l'histoire du Manoir. La première mezzanine a donc été installée à l'endroit où se situait une pièce haute en retrait pour les espaces privés et la deuxième, à l'emplacement de l'ancienne tribune qui surplombait la salle de justice. L'une abrite aujourd'hui les bureaux et l'autre les tuyaux de chaufferie, le baie de régie électrique et un espace de stockage.





Afin de conserver au mieux les espaces, un escalier et les toilettes ne pouvaient être installés au sein du Manoir, il a été fait le choix d'une extension à l'endroit où se tenait une aile existante à l'époque du Moyen-Âge.

Les fresques murales médiévales, qui avaient subi de gros dommages au fil des siècles, ont bénéficié d'une campagne de conservation/restauration conséquente.

Quant au rez-de-chaussée, côté Est, la création d'une cafétéria et d'une salle pédagogique a été prévue.

Cette dernière est très utile dans le cadre de la saison culturelle (mise en place d'ateliers manuels, conférences, expositions temporaires) et pour l'animation d'ateliers pédagogiques, lors de la visite des scolaires. L'exposition permanente est tournée vers l'apprentissage de l'Histoire et son aspect ludique offre aux écoles un outil pédagogique pertinent sur le Moyen Âge et permet de se plonger dans l'ambiance de l'époque des seigneurs.

Durée des travaux : 3 ans ½
Coût total de l'opération 2 492 500 € TTC
Part de la commune : 40 %
6 entreprises du Bâtiment sont intervenues dont 4 adhérentes FFB



Croix

Nord

21 000 hab.

Rénovation de l'église Saint-Martin



Construite de 1847 à 1851, l'église Saint-Martin est la première église néogothique du département du Nord. Elevée en brique et en pierre, elle comporte en façade une tour monumentale. Le transept et le chœur ont été reconstruits vers 1881.

Elle possède des fresques originales qui permettent de raconter un épisode de l'histoire de Croix. Certaines peintures réalisées dans le style « troubadour » datent probablement de la fin du XIX^e siècle tandis que d'autres sont datées de 1928. Elle est également réputée pour la beauté de ses vitraux réalisés vers 1900. Elle est inscrite au titre des Monuments Historiques en 2005.

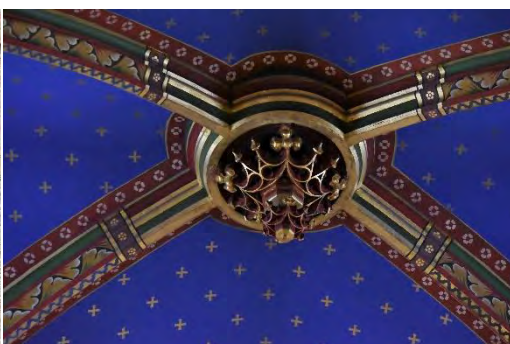
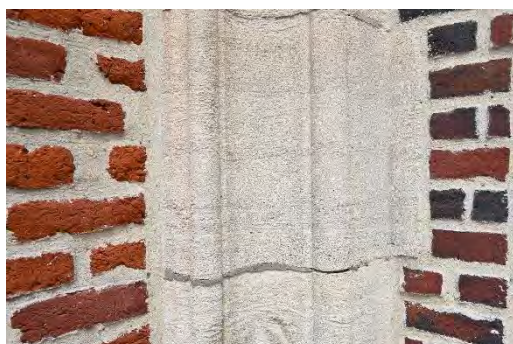
L'effondrement partiel de certaines voûtes des parties basses en 2010 impose la fermeture de l'édifice au public. La commune décide alors de lancer une grande campagne de restauration intégrale.

Dans un premier temps, les travaux ont visé à l'assainissement des parties basses et à la mise hors d'eau des parties hautes, pour permettre dans un second temps, la restauration des voûtes et des parements intérieurs.

Un traitement des charpentes et des voûtes s'est avéré nécessaire car ces parties étaient attaquées par les parasites. Les vitraux ont été restaurés et des protections mises en place.

La réfection intégrale du dallage a facilité l'intégration d'un chauffage mixte par le sol. Celui-ci a permis d'améliorer la performance énergétique

© Olivier Yves LAGADEC





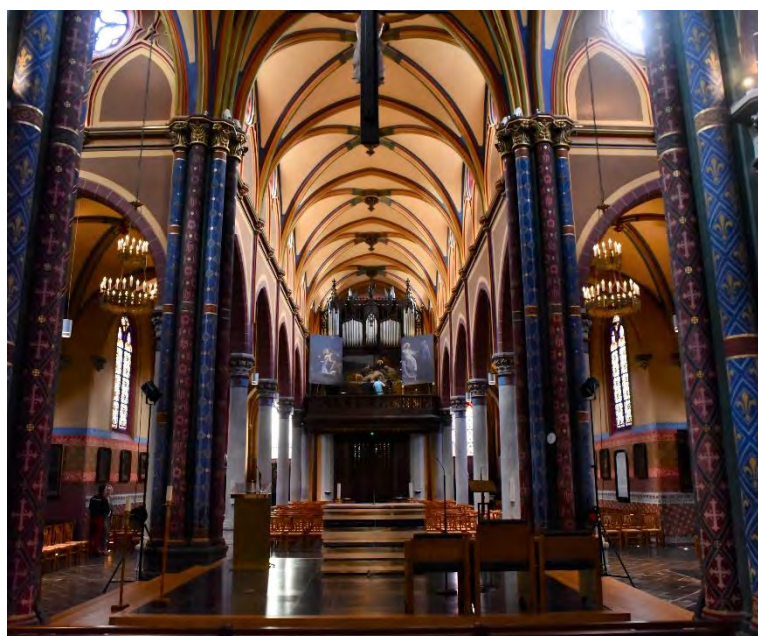
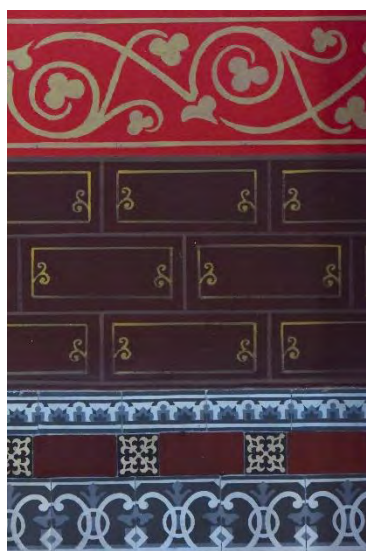
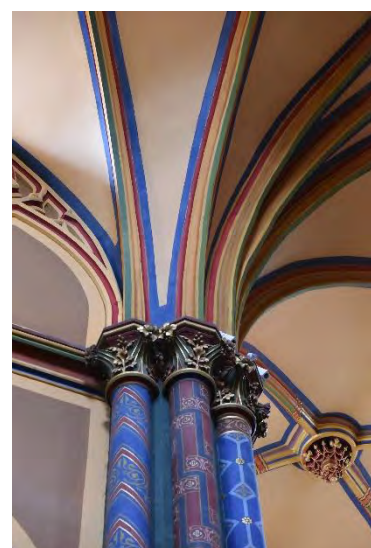
du système et d'optimiser les coûts de fonctionnement pour assurer la bonne conservation de l'église et de ses éléments. Un accès aux personnes à mobilité réduite a été aménagé.

Cette rénovation a permis de découvrir les peintures néogothiques d'origine. Il y a de la couleur du sol au plafond : du rouge, du bleu, du vert... Sur les murs, des pochoirs, fleurs de lys, fausses pierres de taille...

La ville a profité de cette restauration pour retravailler l'aménagement paysager autour de l'église.

Ce lieu de culte, de nouveau accessible, est également un lieu de développement culturel puisque des concerts et des expositions y sont organisés. Des nombreux touristes viennent visiter ce bijou inspiré de la Sainte-Chapelle.

Durée des travaux : 5 ans
Coût total de l'opération : 5 135 483 € TTC
Part de la commune : 57,28 %
12 entreprises du Bâtiment sont intervenues dont 7 adhérentes FFB



Le Poët Célard

Drôme
120 hab.
Restauration du château



© Olivier Yves LAGADEC

Le château est mentionné pour la première fois en 1278. Il est acheté en 1464 par Charles Blain et la dernière descendante le lègue au curé du village en 1830. Le château est alors tombé en ruine et servit de "carrière de pierres".

Le site est racheté par la Société Lyonnaise pour l'Enfance et l'Adolescence qui a mis en place des chantiers pour un public en grande difficulté. Des chantiers internationaux sont organisés depuis 1986 par l'Association Drômoise Chantiers Animation Vie Locale. Grâce à ces travaux, un gîte de groupe et une cuisine ont pu être aménagés, permettant l'accueil du public et l'organisation de manifestations culturelles.

La commune devient propriétaire en 2010 suite à une donation et décide la réhabilitation complète du site.

La première étape a été la mise en sécurité des remparts et des terrasses, indispensable à la stabilité de l'ensemble du site.

Un des logis a été totalement reconstruit pour des raisons de sécurité. Les éléments architecturaux ont été conservés et notamment la fenêtre à meneaux qui a été remise en valeur sur la façade donnant sur l'esplanade.

Les deux autres logis ont fait l'objet de travaux importants comme la réalisation de dalles. La partie la plus abîmée de la façade, dont le mur principal se désolidarisait du reste du château, a été consolidée.

Différents éléments architecturaux ont été remis en valeur, comme un évier en pierre dégagé des ruines sans dommage ainsi qu'une cheminée réinstallée dans la grande salle, lui donnant ainsi tout son aspect monumental.





Les toitures ont été entièrement refaites. La charpente de la grande salle a été réalisée à partir de poutres récupérées au port de Marseille. Elle est chauffée par un plancher chauffant alimenté par une pompe à chaleur et le sol est en pierre.

Un escalier sur le rempart sud a été réalisé afin de relier les terrasses et le centre de formation installé dans la chapelle Sainte Foy.

Grâce à la restauration démarrée en 2012, 16 chambres ont été aménagées ainsi qu'une salle de réception d'une capacité de 150 personnes. 3 personnes ont déjà été recrutées et d'autres emplois seront bientôt créés. C'est une Société Coopérative d'Intérêt Collectif qui assure la gestion du site.

Le site est inscrit comme centre d'hébergement sur le sentier international "Sur les pas des huguenots", sentier qui a reçu un label européen. De nombreux randonneurs s'arrêtent faire étape au château.

Durée des travaux : 4 ans
Coût total de l'opération : 1 895 500 € HT
Part de la commune : 26 %
1 entreprise du Bâtiment est intervenue



AUVERGNE – RHONE-ALPES

Chaponost

Rhône

8 200 hab.

Restauration de l'aqueduc romain du Gier

© Commune de Chaponost



BOURGOGNE – FRANCHE-COMTÉ

Meursault

Côte-d'Or

1 521 hab.

Réhabilitation-reconversion et extension de l'ancien hôpital

© Martin ARGYROGLO



BRETAGNE

Telgruc-sur-Mer

Finistère

2 200 hab.

Reconstruction du moulin de Luzéoc

© MLR



CENTRE – VAL DE LOIRE

Amilly

Loiret

12 672 hab.

Réhabilitation de la friche industrielle des tanneries en Centre d'Art Contemporain

© Commune d'Amilly



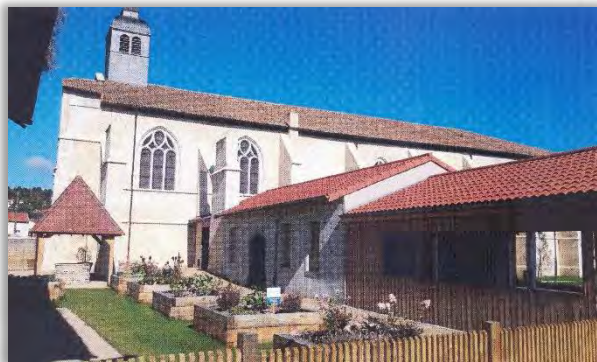
GRAND EST

Varangéville

Meurthe-et-Moselle

3 815 hab.

Ravalement de façades de l'église Saint-Gorgon



© Commune de Varangéville

ILE-DE-FRANCE

Montmachoux

Seine-et-Marne

235 hab.

Restauration du chœur et de la sacristie de l'église Saint-Martin



© Mairie de Montmachoux

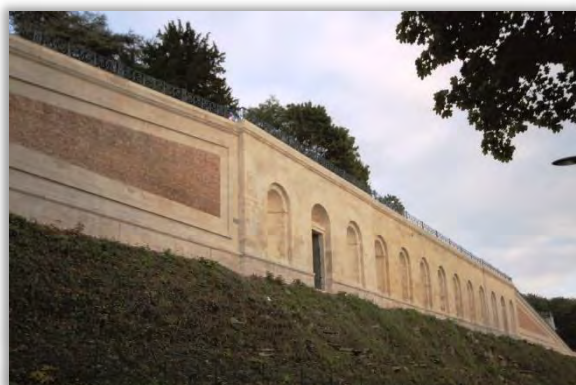
ILE-DE-FRANCE

Saint-Germain-en-Laye

Yvelines

42 000 hab.

Restauration des vestiges du Château-Neuf dits "Rampe des Grottes"



© Jacques Paray

NORMANDIE

Yvetot

Seine-Maritime

12 889 hab.

Restauration du logis du Manoir du Fay



© Service communication de Yvetot

NOUVELLE AQUITAINE

Saillac

Corrèze

210 hab.

Réhabilitation de l'ancien prieuré des femmes en
Musée de la Noix



© Olivier LAPORTE

NOUVELLE AQUITAINE

Sauveterre de Béarn

Pyrénées-Atlantiques

1 448 hab.

Aménagement scénographique de la tour Monréal



© Commune de Sauveterre de Béarn

OCCITANIE

Perpignan

Pyrénées-Orientales

121 000 hab.

Restauration de l'église Saint-Jacques et chapelle de
la Sanch



© Ville de Perpignan

AISNE

Communauté d'Agglomération du Soissonnais

51 867 hab.

Restauration du logis des évêques du château de Septmonts et création d'un espace de réception



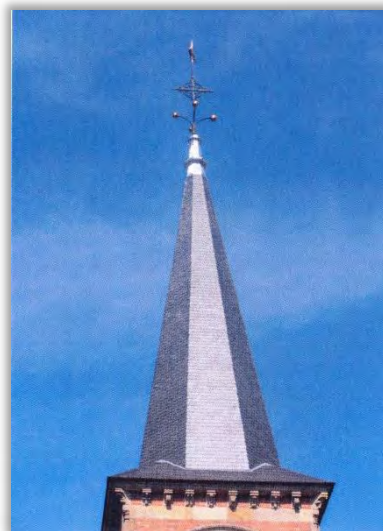
© CA du Soissonnais – Sec Communication

ALLIER

Limoise

170 hab.

Réhabilitation de toitures du clocher de l'église, de la cure et de la salle polyvalente



© Danièle THERIOT

ALPES-DE-HAUTES-PROVENCE

Méailles

114 hab.

Restauration de la toiture de l'église côté nord et création de 2 cloches coulées sur site



© Commune de Méailles

HAUTES-ALPES

Arvieux

370 hab.

Restauration intérieure de l'église Saint-Laurent



© Mairie d'Arvieux

ALPES-MARITIMES

Antibes Juan-les-Pins

75 000 hab.

Restauration de la chapelle de la Garoupe et de son bâtiment conventuel



© J. BAYLE

ARDENNES

Sormonne

565 hab.

Restauration de l'église



© Commune de Sormonne

AVEYRON

Villefranche-de-Rouergue

12 500 hab.

Restauration de la chapelle Saint-Jacques



© Ciel Bleu

BOUCHES-DU-RHÔNE

La Roque d'Anthéron

5 600 hab.

Restauration du chevet de l'abbatiale et du jardin des moines de l'abbaye de Silvacane



© Commune de la Roque d'Anthéron

BOUCHES-DU-RHÔNE

Plan d'Orgon

3 300 hab.

Réhabilitation d'une bastide ancienne appelée "Le Mas"

© Mairie de Plan d'Orgon - Service Communication



CALVADOS

Communauté de Communes du Pays de Livarot

7 054 hab.

Réhabilitation des bâtiments annexes de l'ancienne usine Leroy en une médiathèque intercommunale

© Communauté de Communes du Pays de Livarot



CHARENTE

Saint-Groux

139 hab.

Aménagement d'une grange en logements locatifs et en espace public associatif

© Commune de Saint-Groux



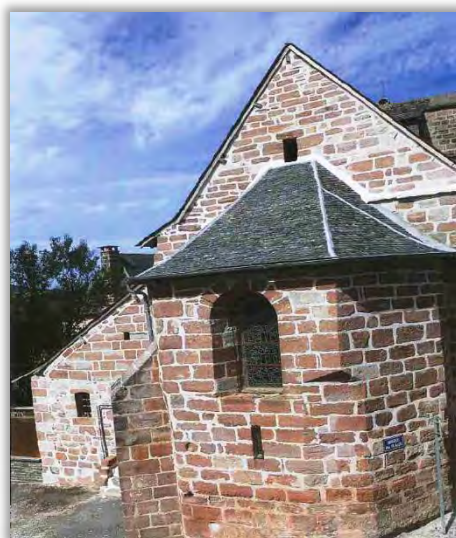
CORRÈZE

Vars-sur-Roseix

369 hab.

Restauration de l'église Saint-Benoît

© Sabine BOURDU



CÔTE-D'OR

Thorey-sous-Charny

192 hab.

Restauration de l'église Saint-Martin

© Commune de Thorey-sous-Charny



CÔTES-D'ARMOR

Tréfumel

280 hab.

Restauration de l'église Sainte-Agnès

© Mairie de Tréfumel



EURE

La Trinité de Thouberville

469 hab.

Restauration de l'église de la Sainte-Trinité (sols, retables, autels, confessionnal)

© Commune de la Trinité de Thouberville



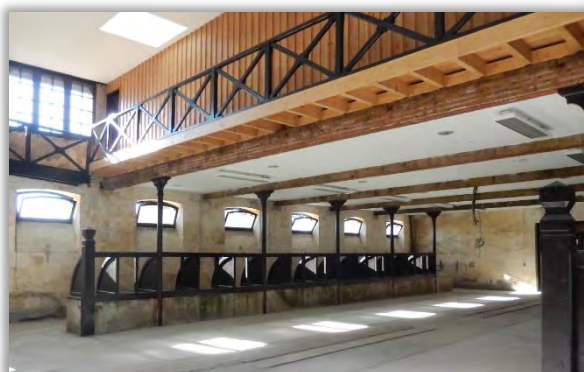
GIRONDE

Blanquefort

15 600 hab.

La Vacherie, ferme urbaine et culturelle

© Ville de Blanquefort



GIRONDE

Lège-Cap Ferret

8 323 hab.

Restauration du blockhaus du Parc du Phare du Cap Ferret



© Mairie Lège-Cap Ferret - Service Culture

JURA

Neublans-Abergement

530 hab.

Restauration des extérieurs de l'église Saint-Etienne



© Simon BURI - Architecte des Bâtiments de France

LOIR-ET-CHER

La Chapelle Saint Martin en Plaine

746 hab.

Restauration de la chapelle du Villiers



© AVACY

LOT-ET-GARONNE

Boé

5 674 hab.

Restauration de l'église Saint-Pierre-de-Gaubert



© Jean-Luc DESPEYROUX - Mairie de Boé

MEURTHE-ET-MOSELLE

Thiaucourt-Regniéville

1 290 hab.

Restauration de la chapelle de Regniéville



© Commune de Thiaucourt-Regniéville

MEUSE

Seigneulles

195 hab.

Réhabilitation de la mairie



© Commune de Seigneulles

MEUSE

Sepvigny

76 hab.

Restauration de la chapelle du Vieux Astre



© M.P. BARRAT

MOSELLE

Retonféy

1 381 hab.

Restauration de l'église Saint-Martin



© Mairie de Retonféy

NIÈVRE

Neuffontaines

90 hab.

Restauration de la chapelle du Mont Sabot



© Commune de Neuffontaines

ORNE

Saint-Julien-sur-Sarthe

707 hab.

Restauration de l'église Saint-Julien



© Commune de Saint-Julien-sur-Sarthe

PAS-DE-CALAIS

Communauté de Communes du Ternois

38 500 hab.

Restauration du clos-couvert et restitution de la voûte en cave du donjon de Bours



© Christelle DENIS

HAUT-RHIN

Blotzheim

4 476 hab.

Restauration de l'église Saint-Léger



© Jean-Pierre GSCHWIND

HAUT-RHIN

Cernay

11 955 hab.

Restauration extérieure de l'église Saint-Etienne



© SCHERBERICH

RHONE

Tassin la Demi-Lune

22 145 hab.

Restauration des intérieurs de l'église Saint-Claude



© Ville de Tassin la Demi-Lune

HAUTE-SAÔNE

Vesoul

15 212 hab.

Rénovation du kiosque des Allées



© Mairie de Vesoul

SARTHE

Le Lude

3 899 hab.

Réhabilitation de l'ancienne maison du Bailli pour accueillir l'Espace communal des services de la ville



© Mairie du Lude

HAUTE-SAVOIE

Passy

11 276 hab.

Restauration de l'église Saint-Donat des Plagnes



© Sandra REVIL

SEINE-MARITIME

Veules-les-Roses

588 hab.

Restauration de l'église Saint-Martin, en particulier des décors peints



© Mairie de Veules-les-Roses

SEINE-ET-MARNE

Beaumont-du-Gâtinais

1 184 hab.

Aménagement de salles associatives dans la ferme de l'ancien château et réhabilitation d'un hôtel particulier pour y installer la mairie



© Mairie de Beaumont-du-Gâtinais

YVELINES

Poissy

37 000 hab.

Restauration du mur de la Tournelle (vestige du prieuré royal Saint-Louis)



© Ville de Poissy

VAR

Ollioules

13 417 hab.

Restauration de 2 appartements à vocation touristique dans le centre ancien



© Service communication de la ville d'Ollioules

VAUCLUSE

Courthézon

5 572 hab.

Réhabilitation du château de Val Seille



© Mairie de Courthézon

VOSGES

Uzemain

1 150 hab.

Restauration de la chapelle de Thiélouze



© Commune d'Uzemain

YONNE

Sens

26 326 hab.

Réhabilitation et modernisation du Marché couvert



© Architekt-on

ESSONNE

Saint-Germain-lès-Corbeil

7 440 hab.

Restauration de l'église Saint-Germain et Saint-Vincent



© Evelynne MAGNIN - Mairie de Saint-Germain-lès-Corbeil